

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Samedi 3 novembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Samedi 3 novembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(maternité\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-11-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 3 Novembre 1849 Samedi

La situation est des plus tendues des plus extraordinaires. J'ai vu hier Berryer, après le dîner. Il se rendait à la réunion du soir où l'on devait décider de la

conduite à tenir, il est sombre, il n'est pas désespéré, mais il n'entrevoit pas comment on pourra sortir de ce chaos au milieu de tant de prétentions vivantes. Voilà pour l'ensemble quant au moment actuel Dieu sait ce qu'on aura décidé hier. Les intrigues de la semaine ont été énormes. On se plaint beaucoup de Molé. Un très bon conservateur disait hier. " M. Molé est toujours, en toutes circonstances, avec tout le monde en trahison, on ne peut pas croire à lui un instant. " M. Molé est dans le dépit le plus grand contre le président qui l'a joué. Thiers n'est pas allé hier à la réunion des 10 chez Molé. Il y manquait aussi Berryer & Vatimeuil. Sur les 7, quatre ont voulu qu'on parle, et 3 qu'on se taise à la séance. On avait préparé quelque chose s'il y avait eu lieu. Mais le programme n'y a pas donné lieu. Accueilli avec le plus grand silence. Broglie est d'avis qu'on ne fasse aucune opposition, mais que personne en mette plus les Jeudi chez le président à ses réceptions. Marquer de la froideur & du mécontentement. Avant aucun accord même cela s'est déjà fait ainsi jeudi à la soirée. Il y avait la diplomatie, grand nombre de militaires, point de députés. Hier on a fait entrer de la troupe de plus à Paris. Tout le monde disait hier que dans le petit public, la masse, le message du président avait le plus grand succès. Je sais que hier devait se tenir une réunion des partisans personnels du président, Moskova, Victor Hugo & qui cherchent à en attirer d'autres parmi les rangs des conservateurs. Le coup d'état est regardé comme infaillible. Les affidés disent : " Nous sommes en marche." Berryer en disait : dans les faubourgs il pourra se trouver 40 m. personnes. criant vive l'empereur. Alors il pourrait s'en trouver 60 m aussi qui crieraient vive la république socialiste. On verra alors. Il y aura lutte certainement. Que faire je parle de moi maintenant certainement à supposer même que l'armée reste très bonne. (Changarnier ne ferait pas comme au 13 juin. Il laisserait faire un peu pour pouvoir réprimer. Réprimer c'est batailler. Vous savez si j'aime les batailles. Tout le monde y compte & reste. On est aguerri ici. Mais moi qui n'ai aucun appui auprès de moi, comment me risquer dans la bagarre. Tout cela est bien triste. Je ne puis pas vous dire tout ce que je vois de monde. Depuis 3 1/2 jusqu'à 9 du soir jamais un moment seule, que l'intervalle très court des dîners. Kisselef vient sans cesse, impossible de causer. Je le ferai dîner avec moi. pour avoir enfin le tête-à tête. Il a reçu un courrier, il a des communications importantes à faire. Il ne sait à qui parler. Il est allé hier chez Hautpoul, pas reçu. Berryer est plein de sens. Au fond sa conversation est celle qui m'a le plus convenu d'entre toutes les autres, vous verrez, car vous le verrez. Il m'a parlé de vous, mais pas autrement que pour me dire que lui dans le temps, avait voté pour qu'on soutint votre élection. La princesse de Joinville est accouchée avant terme d'un enfant mort. Elle a été à la mort elle même. Selon les nouvelles d'hier elle allait mieux. Quelle tour de Babel que ce Paris. Je me trompe. Tout ce que je vois est d'un seul et même avis au fond, mais que faire, & quoi au bout ? Adieu. Adieu. Adieu. Personne ne sait ce que veut Changarnier, au fond il est impénétrable. Flahaut est ahuri. Lui, approuve le message et s'étonne de la majorité Il dînera chez le Président mais il ne veut pas se montrer à ses soirées. Il repart jeudi pour Londres.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 3 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-11-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3218>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 3 novembre 1849 samedi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Paris le 3 Novembre 1849. <sup>2603</sup> Samedi.

La situation est des plus tendues  
des plus extraordinaires. j'ai  
eu hier Morny, après le dîner.  
il se rendait à la réunion du  
soir où l'on devait décider de la  
conduite à tenir. il est d'abord  
il n'est pas dirigé, mais  
il s'entretient par courtoisie  
on pourra sortir de ce chaos  
au milieu de tant d'opérations  
vivantes. voilà pour l'ensemble.  
quant au moment actuel  
rien n'est encore décidé  
hier. les intrigues de la semaine  
ont été vives. on se plaint  
beaucoup de Mali. un Ton  
souffrant dit hier. "M  
Mali est toujours, en toute

circumstances, avec tout le monde  
en Malinon; on ne peut pas  
venir à lui un instant." Mr.  
Mali est donc le député le plus  
grand contre le président pour  
l'aider. Thiers n'est pas allé  
hier à la réunion des 10 députés  
Mali. il y manquait aussi  
Hugues et Vassier. Sur les 7,  
quatre ont voulu qu'on parle  
et 3 qu'on se taise à la séance.  
on avait préparé quelque chose  
s'il y avait eu lieu. mais le  
proposant n'y a pas donné lieu.  
confronté avec le plus grand  
silence. Vassier est d'avis qu'on  
ne fasse aucun opposition, mais  
que personne ne mette plus les  
mains sur le Président à son

déception. Marquis de La  
Froideval a dit un mot de  
cela. aucun accord n'a  
été fait. il y avait la  
diplomatie, grand nombre de  
militaires, point de députés.  
hier on a fait mieux de la  
troupe de plus à Paris.

tout le monde disait hier, que  
dans le petit public, le message  
du président avait  
le plus grand succès. si bien  
que hier devait se tenir une  
réunion de plusieurs personnes  
du président, Moskova, Vitor  
Hugo & qui cherchent à  
se attacher d'autres personnes les

l'usage du couronnement. Le  
corps d'Etat est regardé comme  
infaillible. les affaires directes:  
"vous souvenez la marche".

Perron ne disait: dans la France  
il y en a de tous les 40<sup>es</sup> personnes  
essaient vivre l'empire. alors il  
pourrait s'en trouver 60<sup>es</sup> aussi  
qui vivraient vivre la république  
socialiste. on verra alors. il  
y aura lutte certainement. que  
fais-je parle de moi maintenant  
certainement, à supposer même  
que l'armée soit très bonne, (sans  
jamais ne ferait par exemple au  
13 juin. il laisserait faire ses  
plus gros pouvoirs répressifs.  
répressifs, une bataille. vous

2604 3  
saurai si j'ai vu les batailles!  
tout le monde y compte, à  
votre. on ne s'agit pas ici. mais  
moi qui n'ai aucun appui  
auparavant de moi, comment une  
victoire dans la bagarre? tout  
cela est très triste.

je ne puis par vous dire tout  
auparavant de moi. depuis  
3 1/2 jusqu'à 9 du soir j'ai  
une monument seule, que l'intérieur  
tenait en deux. Hier soir  
mon acte, impossible de le dire.  
je le ferai dire avec moi pour  
avoir enfin le tête à tête. il a  
vu une couronne, il a dit: une  
communication importante à faire  
il me fait à qui parler. il est  
allé chez les hauts, par rien.



Derrière un plein de sucre. au  
fond sa conversation est celle  
qui m'a le plus convenu d'inter-  
rompre les autres. vous venez,  
ce vous le venez. il m'a parlé  
de vous, mais par accident  
que pour un cri, que lui, dans  
le tueur, avait voté pour si on  
soutient votre Election.

la prison de joliette est  
annoncée auant terme d'un <sup>supers</sup>  
mort. elle a été à la mortelle  
main. selon les nouvelles, elle  
était vivante.

quelque chose de Wabel pour  
pari. si me troupe. tout ce  
que je vois est d'un seul et  
même arri au fond, mais

que faire, à quoi aboutir?  
adieu, adieu. adieu.

personne ne sait effacement  
(haug pour, au fond; il est  
impénétrable. Fichant est  
à lui. lui; approuve le <sup>supers</sup>  
il; itoum de la majorité.  
il devra d'uy le <sup>supers</sup> de  
mais il ne veut pas se  
montrer à son voisin. il  
repart jeudi pour l'oum.)